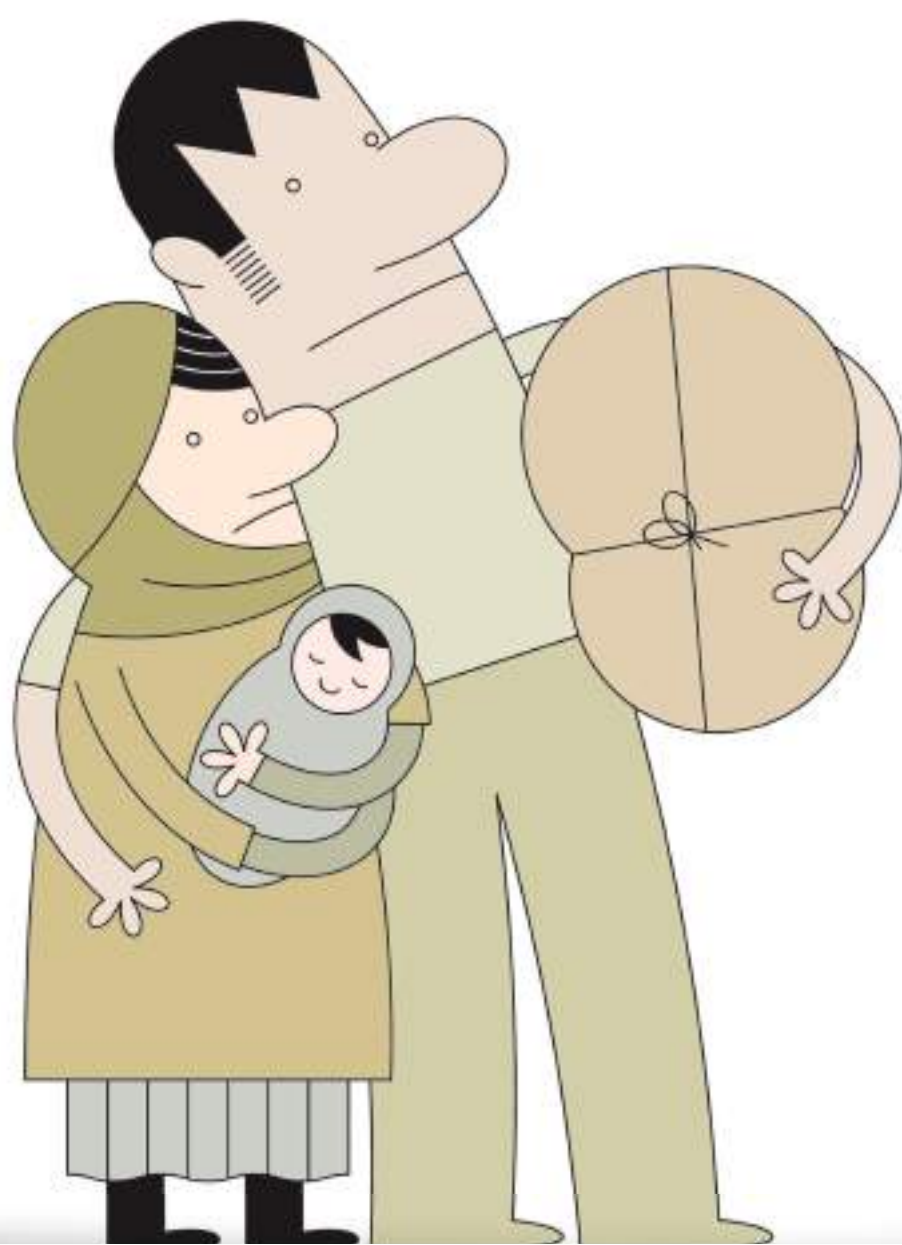


# Tous migrants !



cristina

Cristina  
(Portugal)



Cartooning for Peace est un réseau de dessinateurs de presse qui combattent avec humour pour le respect des cultures et des libertés. Dix ans après sa création, Cartooning for Peace réunit à travers le monde 162 dessinateurs de 58 pays différents. Par sa faculté à transcender les langues et les cultures, le dessin de presse apparaît comme un formidable outil, capable de faire naître le dialogue interculturel et de nourrir le débat autour de notions fondamentales telles que la liberté d'expression, la paix ou encore la tolérance.

[www.cartooningforpeace.org](http://www.cartooningforpeace.org)

AVEC LE SOUTIEN DE



EN PARTENARIAT AVEC

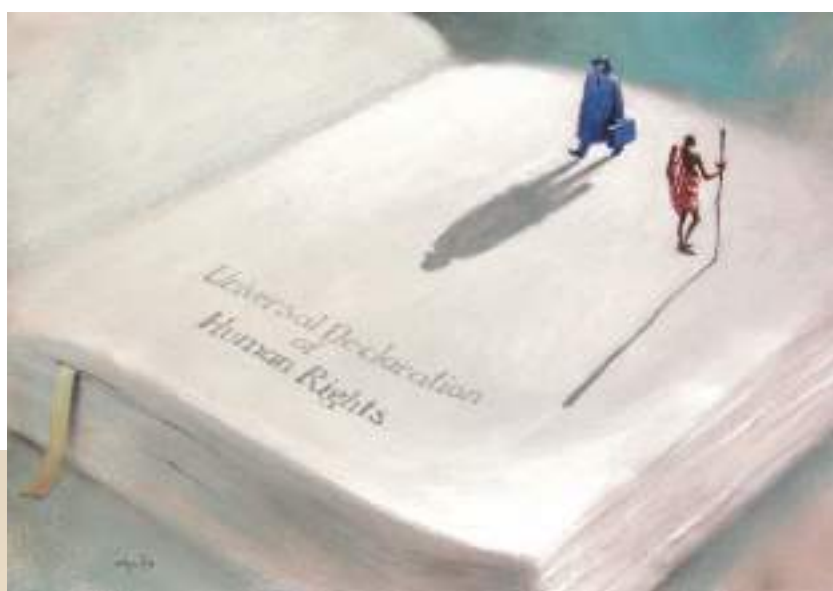
Textes : Martine Paulin • Graphisme : Suzanne Guetteville

# Pourquoi partir ?

« Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays. »

Article 14 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948)

Gatto  
(Italie)

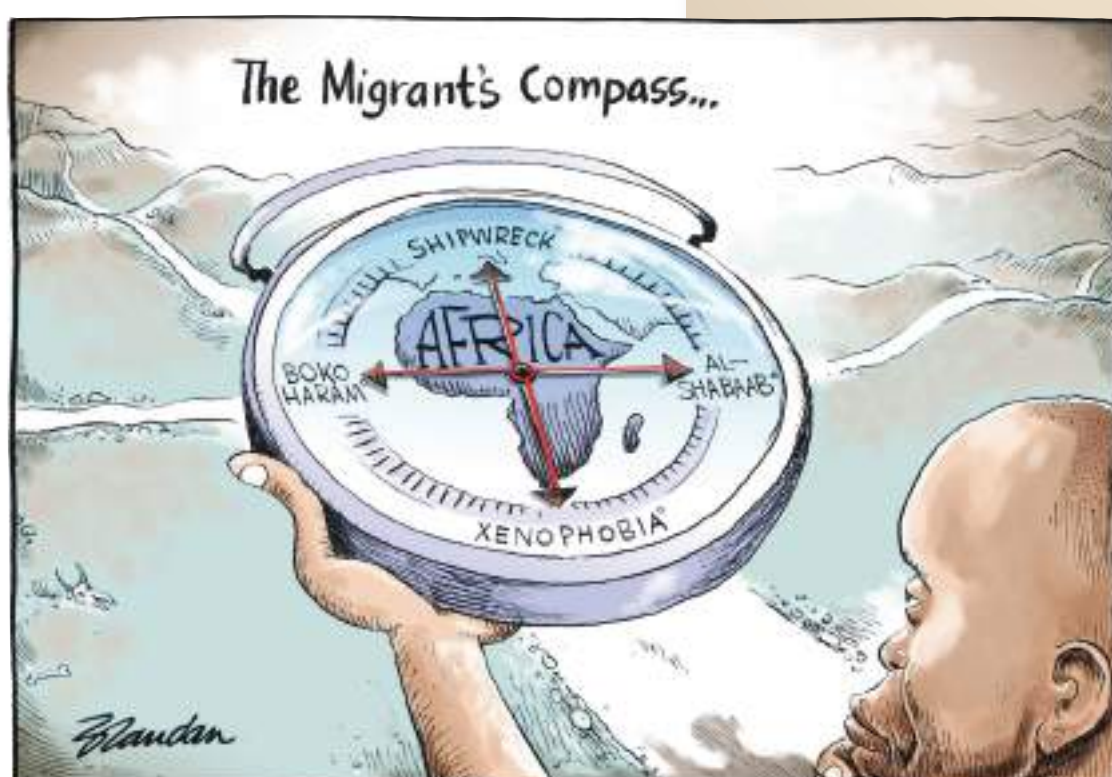


L'article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948) stipule que « Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État ». Mais les lois migratoires et la protection des frontières, militarisées ou non, ont rendu ce droit complexe et difficile, voire souvent impossible à atteindre pour les migrants contraints à l'illégalité.

Pourquoi partir ? Volontairement, pour des raisons familiales, professionnelles, artistiques ou idéologiques, pour une meilleure qualité de vie. Sous la contrainte, pour fuir la misère, les guerres, les régimes totalitaires ou les zones contrôlées par des groupes terroristes, pour échapper aux persécutions religieuses ou aux catastrophes climatiques. Pour toutes ces raisons, les populations du monde entier se déplacent depuis la nuit des temps.

Si les dessinateurs soulignent les espoirs des migrants et leur rêve d'un ailleurs, ils dénoncent aussi les choix dramatiques et les dangers auxquels font face les migrants qui n'ont d'autre solution que l'exil. Choisir entre rester et partir revient souvent à se trouver entre une mort et une autre.

Boligán  
(Mexique)



Brandon (Afrique du Sud) – « La boussole des migrants... »  
« Naufrage » « Al-Shabaab » « Xénophobie » « Boko Haram »

Willis  
from Tunis  
(Tunisie)



# La douleur de l'exil



Boligán  
(Mexique)

« Dans une valise, on porte toute une vie, toute une mémoire. C'est le dernier bien des migrants. »

Benjamin Stora, historien français

»

D'autant plus s'il est contraint, le départ est un arrachement. Chaque migrant laisse derrière lui son ancien monde : pays, culture, famille, passé, souvenirs... Il part dépossédé, morcelé : une part de lui-même reste au pays, l'autre s'en va, parfois sans espoir de retour.

Le départ signe la séparation des familles : l'absence en creux d'un côté, la solitude vers l'inconnu de l'autre. Tandis que le voyageur s'éloigne, il laisse les siens sans guide, part alimenter une diaspora, semant derrière lui des rêves d'eldorado. Son monde tient dans un balluchon ou une valise. C'est son intimité que les contrôles aux frontières vont fouiller, pour y trouver parfois les images traumatiques d'un pays en guerre. La douleur est celle de l'errance, de l'éloignement, du parcours angoissant. Les bagages sont emblématiques du parcours migratoire, métaphores d'odyssées géographiques aussi bien que psychiques.



Kountouris  
(Grèce)

Hani Abbas  
(Palestine/Syrie)



Firoozeh  
(Iran)



# Un parcours du combattant

**P**our les migrants légaux, munis d'un permis de travail, d'un justificatif d'études ou de regroupement familial, le voyage vers le pays d'accueil s'effectue sans entraves. Mais pour les clandestins, c'est un parcours épuisant et dangereux. Marcher, courir, nager, naviguer, voyager de toutes les manières, se cacher, attendre, couper des grillages, escalader des murs, travailler, subir, payer les passeurs, risquer la reconduite, l'enfermement, les coups et pour bon nombre la mort.

Devant les frontières qui se ferment, les parcours s'adaptent en fonction de l'évolution des politiques migratoires et les périples peuvent être interminables. Pour beaucoup de ces migrants, la Méditerranée miroite comme une porte du paradis mais elle est devenue un grand cimetière marin. Bien des réalités sont toutefois méconnues : les flux entre pays du Sud (38%) sont plus importants que les flux Sud-Nord (34%)<sup>1</sup>. 60% des migrations s'effectuent entre pays de même niveau de développement. La Jordanie, la Turquie, le Pakistan, le Liban et certains pays d'Afrique figurent même parmi les premières terres d'accueil, puisque 86% des réfugiés y vivent<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> D'après les chiffres des Nations unies de 2015

<sup>2</sup> D'après les chiffres du HCR de 2015

Chaunu  
(France)



Bonil (Equateur) – La « bestia » (la « bête ») est un réseau de trains de marchandises qui relie le sud du Mexique à la frontière américaine. Des centaines de milliers de migrants montent chaque année, au péril de leur vie, sur le toit de ces trains, également surnommés « Trains de la mort », dans l'espoir d'atteindre rapidement les Etats-Unis.

Chappatte (Suisse)



Vadot  
(Belgique)



# Le prix à payer



Delambre  
(France)

Les migrations illégales sont une manne pour les passeurs qui rançonnent impitoyablement les candidats au départ. Les individus ou petits groupes qui opèrent près des côtes, ou çà et là sur les parcours, sont surpassés par des réseaux criminels très organisés, qui envoient sans état d'âme les migrants vers l'inconnu, souvent vers la mort, sans eau et sans nourriture, dans des embarcations dangereuses et surchargées, ou bien les abandonnent dans les déserts du Niger, de Libye ou du Mexique. Certains migrants deviennent eux-mêmes des passeurs, notamment au cœur des campements illégaux.

Sur la route interminable des Africains qui montent vers la Méditerranée, les nombreuses haltes donnent lieu à toutes sortes de trafics et agressions : esclavage, abus sexuels, violence physique et psychologique, malnutrition, vols, confiscation des papiers, chantage auprès des familles restées au pays, trafics de drogue et d'armes. De multiples organismes insistent sur l'urgence de la lutte contre les réseaux mafieux, préconisant le renforcement de l'action policière et judiciaire, l'amélioration du partage d'informations et de la coopération avec les pays tiers.



Chappatte (Suisse)



Donnelly (Etats-Unis)  
- « Les immigrants à la recherche de la liberté » « A payé avec son corps »



Mix & Remix (Suisse)

# Murs et frontières

Murs et frontières militarisées se multiplient partout dans le monde. On en dénombre plus d'une cinquantaine : barrières, murs de béton, de barbelés électrifiés ou non, qui s'étendent sur plus de 20 000 kilomètres<sup>1</sup>. Les plus emblématiques sont les murs de séparation entre les États-Unis et le Mexique, l'Inde et le Bangladesh, Israël et la Palestine, le Maroc et les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla, la Corée du Nord et la Corée du Sud, celle-ci totalement hermétique.

Les appellations sont révélatrices de raisons politiques, idéologiques, économiques ou sécuritaires : « mur de défense », « mur de séparation », « barrière de sécurité », « clôture de protection », contre le terrorisme, les ingérences, les trafics et, de plus en plus, l'immigration illégale. Les migrants risquent leur vie dans leurs tentatives de passage, électrocutés dans les barbelés ou exécutés par balles.

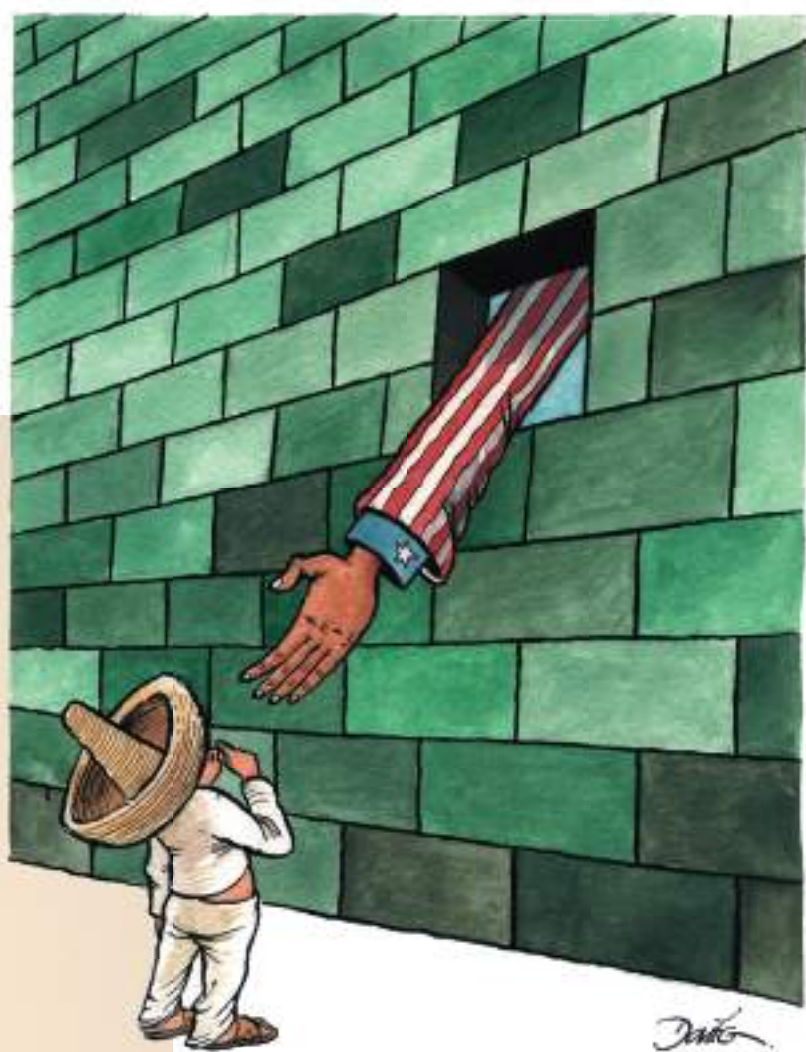
La « forteresse » à rejoindre, telle celle de l'Europe protégée par les frontières extérieures de l'espace Schengen, reste un paradis à atteindre. Les murs érigés ne découragent pourtant pas les migrants, qui vont jusqu'à prendre davantage de risques pour y parvenir.

<sup>1</sup> Selon Alexandra Novosseloff, auteure de « Les murs-frontières dans le monde », article du catalogue « Frontières », co-édition Musée national de l'histoire de l'immigration, Magellan, 2015.

“ Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts. ”

Isaac Newton, philosophe scientifique britannique (1643-1727)

Dario (Mexique)

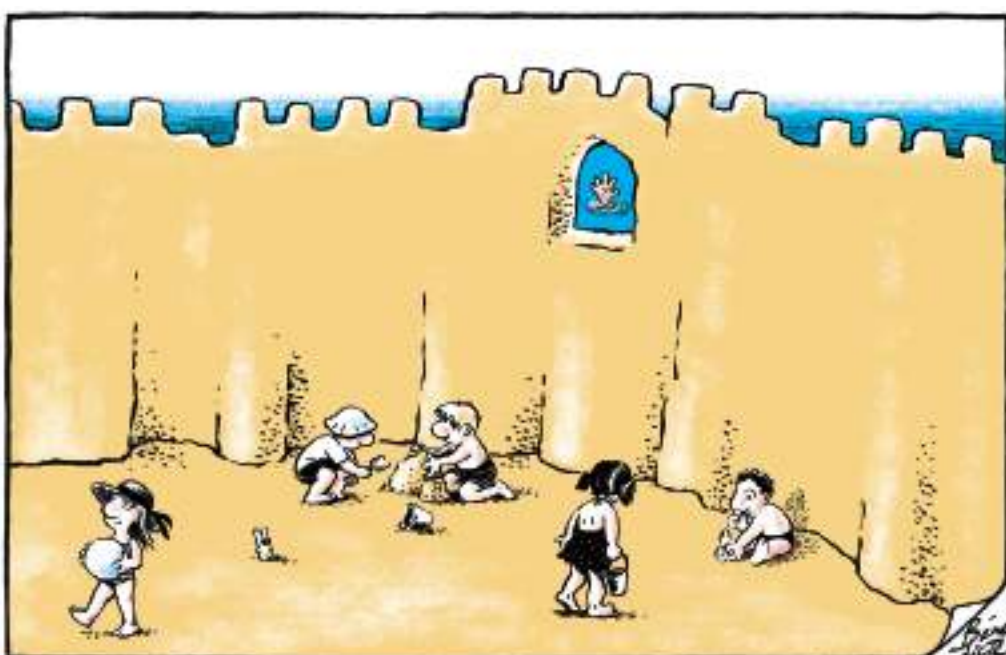


Haderer (Autriche)



Vadot (Belgique)

Bénédictte (Suisse)  
– Ce dessin fait référence à Aylan Kurdi, petit Syrien retrouvé mort sur une plage turque. La photo de son corps, prise en 2015, a fait le tour du monde.





Boligán  
(Mexique)

# Camps d'infortune

## CALAIS : LA FRANCE SIMPLE ÉTAPE POUR LES MIGRANTS



Faro (France)

Zlatkovsky (Russie)



Lorsqu'ils se sont heurtés aux murs et aux frontières fermées, les migrants fixent leur attente, volontairement ou non, parfois pour des années, dans des camps légaux ou illégaux dont les statuts et les missions diffèrent. Les appellations sont multiples: hotspots, camps de réfugiés et camps de déplacés, gérés pour la plupart par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR), camps de travail où vivent des migrants de main d'œuvre, centres de rétention gérés par les gouvernements, où l'enfermement est le plus sévère. Mais aussi campements, ghettos ou jungles, ceux-là illégaux, installés par les migrants.

Quand l'attente perdure, la vie dans ces lieux d'infortune s'organise autour de services et d'activités internes que les migrants créent par eux-mêmes. Mais

là, comme ailleurs, elle génère son lot de souffrances : isolement, inactivité, douleur psychique ou physique, promiscuité, pauvreté, insécurité devant les violences et les trafics.

Les populations riveraines s'inquiètent des sérieuses difficultés économiques, sociales et sécuritaires générées par les camps. Grâce aux habitants bénévoles et aux ONG, des gestes de solidarité (distributions de repas, cours de français dispensés gratuitement, etc.) viennent heureusement soulager les migrants.

## LA VIE DES RÉFUGIÉS SOUDANAIS DANS LE CAMP DE BREIDJING AU TCHAD

Glez (Burkina Faso)



Khalil (Palestine) - "Avertissement : inondations" "Temps orageux"





# Papiers, s'il vous plaît !



Nani  
(Colombie/  
Espagne)

## MIGRANTS Ouverture des centres de Tri



Revenu (France)

Une fois parvenus dans les pays d'accueil, les arrivants affrontent un nouveau parcours du combattant : celui de la régularisation. Demandeurs d'asile, migrants légaux ou illégaux, les voici catégorisés et placés devant le labyrinthe administratif du pays atteint : files d'attente devant les instances officielles, barrière des langues aux guichets, complexité des dossiers, délais d'obtention très longs, angoisse de l'expulsion. Les sans-papiers ont tant de papiers dans leurs poches ! Preuves de leur pays d'origine et des causes de leur exil, attestations d'état civil, de situation familiale, d'hébergement, de travail... Ils rêvent récépissés, titres de séjour, attestations de demandeurs d'asile.

Chaque pays a sa législation, toujours mouvante en fonction des régimes politiques, des conditions économiques et de la situation internationale où la lutte contre le terrorisme islamiste joue un rôle majeur dans les vérifications administratives. Organisations internationales, ONG, associations et bénévoles, renseignent sur les lois, expliquent les démarches, traduisent les demandes, s'efforçant d'organiser un accueil plus efficace et plus humain.



Trayko Popov  
(Bulgarie)



Molina  
(Nicaragua)

# Une nouvelle existence

El migrante



Jorge Penné  
(Mexique)  
– « Le migrant ».  
En 2017, 12 millions  
de Mexicains résident  
aux États-Unis.  
5,7 millions d'entre  
eux sont illégaux.



Plantu  
(France)

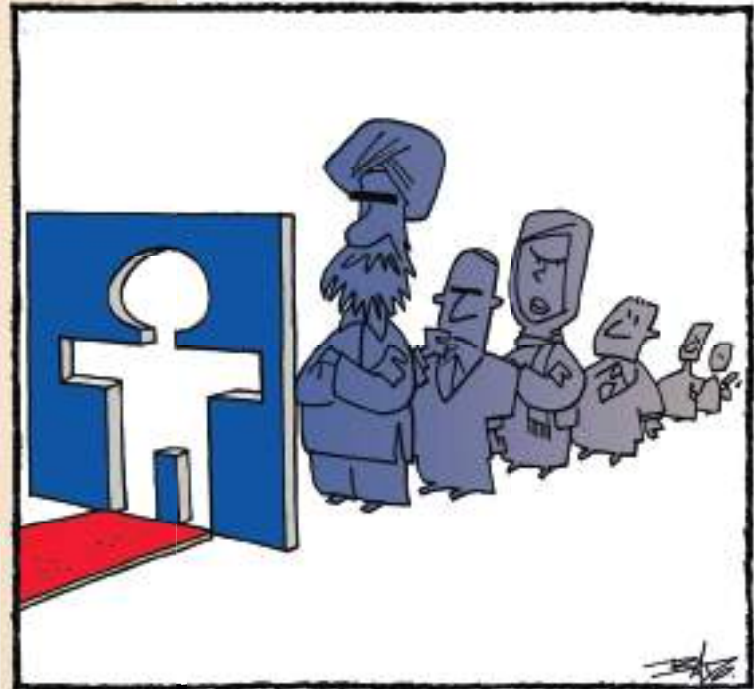
**M**uni de ses papiers, le migrant, devenu immigré, commence une nouvelle vie. Le voici au seuil de l'intégration. Il lui faut découvrir un environnement inconnu, trouver un logement, un travail, une école, déchiffrer des modes de vie nouveaux, des règles, des valeurs, des principes civiques, apprendre la langue d'accueil...

Le voici aussi devant l'énigme d'une nouvelle identité à façonner, expérience complexe et d'autant plus conflictuelle que le nouvel arrivant est parti à son corps défendant, arraché à son pays. Certains, placés devant un deuil impossible, restent longtemps écartelés entre des valeurs ou des modes de vie différents. D'autres enfin, vivent comme une richesse et une émancipation la double culture. Le lien avec le pays d'origine reste fort le plus souvent : envoi d'argent, vacances, échanges par Internet, abonnements aux chaînes du pays, rassemblements festifs...

Comment rester soi et devenir un autre ? Comment trouver une place pour sa religion, ses croyances, ses coutumes ? Il s'agit de concilier son origine avec le vivre ensemble, de s'intégrer, malgré les discriminations et les injustices qui persistent, dans une société de mixité, seul horizon de partage et de développement.

“ Nous sommes peut-être arrivés sur des navires différents mais, à présent, nous sommes dans le même bateau. ”

Martin Luther King Jr.,  
militant américain (1929-1968)



Bado  
(Canada)

FRANCHEMENT... VOUS  
N'AVEZ PAS HONTE ?



Jihô  
(France)

# La peur de l'autre



Morin (Etats-Unis)  
- "Immigrés, retournez d'où vous venez!"  
"Vous m'enlevez les mots de la bouche"

« Je suis de la couleur de ceux qu'on persécute. »

Alphonse de Lamartine,  
poète français (1790-1869)

« **O**n est chez nous ! »,  
« Étrangers dehors ! »  
L'immigration engendre partout dans le monde des phénomènes de rejet. Les idées reçues à propos des immigrés ont la vie dure et procèdent dans l'ignorance par généralisation ou caricature : « Les immigrés nous envahissent, ils cassent le marché du travail, ils sont sans qualification, sans instruction et profitent des aides sociales. Leur langue maternelle est un obstacle. Ils refusent de s'intégrer, sont intolérants, délinquants, dangereux... ».

Mix & Remix (Suisse)

D'autant plus en période de crise, l'immigré concentre sur lui les peurs et les frustrations. On brandit le danger de « l'invasion ». L'Histoire fourmille de réactions et d'agressions, parfois mortelles, face à l'Autre dans sa nationalité, son ethnie, son origine, sa culture ou sa religion. Partout, le racisme et la xénophobie s'enracinent dans un contexte de crise économique, religieuse ou politique, d'autant plus en raison des conflits ou des passés coloniaux. Il en résulte des réactions nationalistes, protectionnistes, populistes ou identitaires que certains pays intègrent dans leurs politiques migratoires.

Chappatte (Suisse) - En 2011, des contestations populaires éclatent dans plusieurs pays arabes, dont la Tunisie où le président Ben Ali est poussé à quitter le pouvoir. Ces "Printemps arabes" visaient notamment à réclamer davantage de libertés individuelles et publiques. L'une des conséquences fut la hausse des flux migratoires en provenance de la Tunisie vers les côtes européennes.



Zandstra  
(Pays-Bas)



**GRÂCE À L'IMMIGRATION DE MASSE...**

... IL Y AURA TOUJOURS PLUS D'ÉTRANGERS...

... QUE DE XÉNOPHOBES!

# Cassons les préjugés !

Bénédict  
(Suisse)



L'immigration n'aggrave pas le chômage, ses apports économiques sont même positifs<sup>1</sup>. Les abus ou les dérives violentes sont, quant à eux, imputables à une minorité. L'idée d'invasion est un fantasme : pour preuve, les migrants représentent seulement 3,3% de la population mondiale, selon une étude des Nations Unies datant de 2015. Partout dans le monde, la contribution de l'immigration est bénéfique, à l'exception de certains pays pauvres, notamment ceux qui accueillent un grand nombre de réfugiés.

Dans tous les domaines, la réussite existe : entrepreneuriat, enseignement, arts et spectacles, médias, politique, économie, mode, sciences, sport... Bien des célébrités en sont l'illustration telles que Pablo Picasso, Albert Einstein, Tony Parker ou encore Rihanna. Mais combien... de réussites anonymes ! Cassons les préjugés, comme le font les dessinateurs. L'immigration n'est ni un péril, ni un pillage. C'est une richesse !

<sup>1</sup> En Europe, entre autres, selon le rapport publié en 2016 de Jean-Christophe Dumont, chef de la division chargée des migrations internationales à l'OCDE.

“ Il faut investir dans la cohésion sociale de sociétés qui deviennent multiethniques, multireligieuses, multiculturelles. ”

António Guterres, secrétaire général des Nations unies

Tignous (France)



LES MIGRANTS

TU SAIS QUE POUR LA PLUPART ILS SONT PLUS CULTIVÉS QUE NOUS ET ONT DES DIPLOMES !

ÇA Y EST MAINTENANT JE SUIS JALOUX AVANT JE N'AVAIS QUE DE LA HAINE !

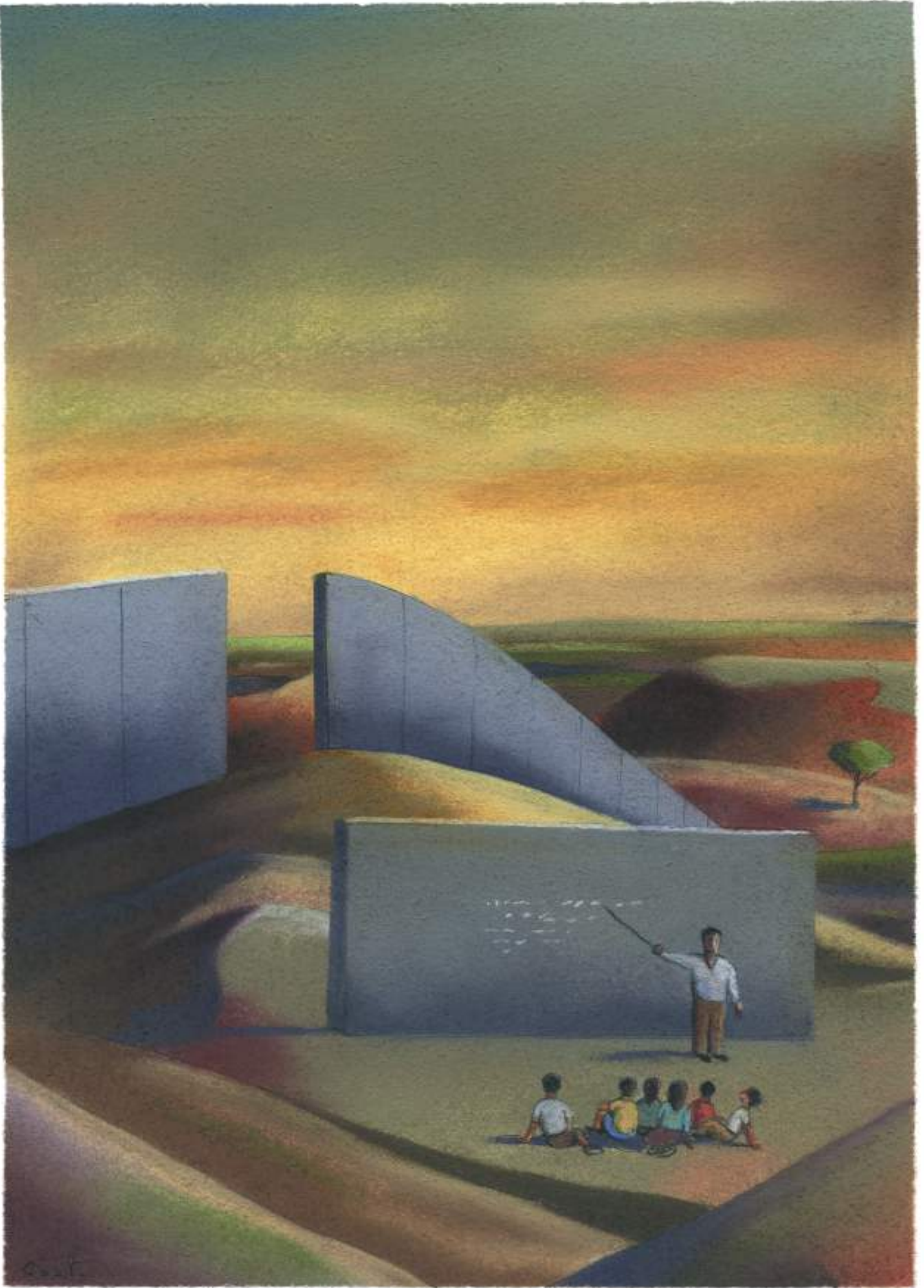


CHIMULUS

Chimulus  
(France)



Pablo Picasso d'après Rayma (Venezuela)  
et Albert Einstein d'après Chappatte (Suisse)



Cost. (Belgique)